



"Pour moi, je sais que ma source est dans ce monde de pauvreté et de lumière où j'ai longtemps vécu..." Albert Camus



Gare de Ramleh

## SOMMAIRE

	Page
- Echos des sections	2 et 3
- Projets	4
- Lettres reçues	5 à 9
- Poésie	10
- Impressions	11
- Auteurs et livres	12
- Morceau choisi	13
- Alexandrie aujourd'hui	14 et 15
- Divers	16

## ECHOS DES SECTIONS

### FRANCE (Paris), les mercredis de l'**AAHA**

Les *Bakkaschin* parisiens se réunissent le 1er mercredi du mois, vers 19h30, au **Bistrot Romain**, Place Victor Hugo, 75016 Paris, tél. +331-44 00 65 03. Vers 20h30, repas en commun. Pour tout renseignement, veuillez contacter Toy Bruck, 16 rue Eugène Flachet, 75017 Paris, tél. +331-4380 7064; Fax +331-4440 4057.

Nouveaux participants : Lucien Perez; Guy Bitton; Victor Acker; Lucienne Levi; Claudie Paumerat-Goldman; Léo Goldman; Yves et Renée Aghion; Gaby Schinazi (Sao Paulo); Elie et Ginette Silvera; Ibram et Denyse Levi-Sarda; Josiane Fouad; Aly et Mona Fouad; Clara Dentes; Edna Pegna (Angleterre); Alberto Salama; Nicole McManamny-Angel (Australie); Antoine Sioufi; Suzanne et Marius Samuelson; Antoine Attié; Annie Moréno; Anahide Méramédjian (Alexandrie); Lucienne Lévi.

Toy

### Les impressions d'Elisabeth Moustaki :

La réunion du 7 février : "Ce fut une réunion assez étonnante, car elle donna lieu à un véritable raz de marée de gens; il en venait de partout, de toutes les générations, de tous les genres. Nous étions environ une trentaine. C'est d'ailleurs une des caractéristiques des réunions parisiennes! On ne sait jamais le nombre de personnes qui seront là et qui? C'est toujours la surprise! Mais ce sont toujours les mêmes remous, les retrouvailles, les grandes discussions.

Cette réunion, cependant, fut très intéressante, car, pour la première fois, elle donna lieu à l'analyse d'un livre en relation avec Alexandrie "Herborisation au Levant", faite par Jean Mouchacca, analyse peut-être un peu trop rapide puisque, très vite, intimidé sans doute, Jean proposa de prêter ses documents à ceux que cela intéressait pour en faire des photocopies.

Toy lut une lettre de Léo Friedmann, ancien Alexandrin qui réside en Australie, lettre qui évoque une époque qu'une partie d'entre nous n'ont pas connue. Quelqu'un, dans l'auditoire, qui connaissait à la fois Léo et la période évoquée, a ajouté quelques commentaires, nous racontant une Alexandrie où, à partir de San Stefano, il n'y avait que du sable, "Ramleh", le bien nommé. Il y eut beaucoup d'exclamations émues, des questions. Toy a également fait circuler des photos de groupe d'anciens élèves du Lycée français que Sandro lui a envoyées pour compléter et corriger les légendes. ...."

La réunion du 6 mars : "Une nouvelle fournée d'Alexandrins se sont rués aux portes de l'incontournable Bistrot Romain, dès 19 heures. Nous étions environ 25, mais pas les mêmes que le mois dernier. Autre groupe, autre ambiance. C'est comme un jeu de cartes; on mélange tout et on distribue à nouveau et ce n'est jamais les mêmes figures.. à peu de choses près.

Cette fois, la réunion est plus homogène, du moins elle semble l'être car nous sommes tous tassés dans la même salle comme des poissons dans un aquarium. Mais il y a quelque chose de mondain dans l'air et une sorte de saveur plus aiguisée. Peut-être est-ce dû à la présence de Roger Martel qui joue fort à propos "les maîtres de céans", sourire ensoleillé aux lèvres et fleur à la boutonnière (au figuré) et qui papillonne entre les tables.

Toy, comme d'habitude, s'escrime à vouloir parler au milieu de l'épais brouhaha des conversations. Mais elle arrive - quoique péniblement - à se faire entendre. Elle a reçu des lettres de personnes qui désirent écrire sur Alexandrie et qui demandent des renseignements et de la documentation.

On propose pour Dimanche 10 mars un après-midi cinéma à l'Institut du Monde Arabe pour voir "Miramar" (film tiré du roman de Naguib Mahfouz). On suggère aussi pour un proche avenir une soirée au "Club des Poètes", tenu par Jean-Pierre et Marcelle (ex Moustaki) Rosnay, 30, rue de Bourgogne, Paris VII. Avec Pompon (Colette Durand-Galanti), nous évoquons avec beaucoup de tristesse la mort de Jean-Pierre Donnet, survenue récemment, camarade très cher du Lycée Français et fils d'éminents professeurs.

Marlène Messara -fidèle lieutenant de Toy- aide celle-ci à présider la réunion avec sa sociabilité et sa délicatesse coutumières. Quant aux autres, tous mélangés, c'est l'euphorie générale, les bavardages sans fin, les grands rires et les plaisanteries, bref tout ce qui fait le charme des réunions parisiennes de l'**AAHA** ....."

**SUISSE (Suisse romande), les vendredis de l'AAHA**

Les *Haschachin* de Suisse romande se réunissent le **2ème vendredi du mois** (sauf en juillet et août), alternativement à Genève et à Lausanne, de 18h00 à 20h00. Les réunions sont suivies d'un repas en commun. **Veillez réserver ces dates dans vos agendas :**

- **Genève** : le **13 septembre** et le **8 novembre** à la **Résidence Village Suisse**, 1er étage, située au 3 rue du Village Suisse. Pour tout renseignement, veuillez contacter Robert ou Claudette Natal-Andrawos, tél. +4122-328 52 18.
- **Lausanne** : le **11 octobre** et le **samedi 14 décembre**, à l'**Hôtel-Restaurant de la Navigation**, Place de la Navigation, à Lausanne-Ouchy, tél. +4121-616 2041. Un parking est situé juste en face, au bord du lac. Pour tout renseignement, veuillez contacter Marie-Louise Cornaz-Bichara, Lausanne, tél. +4121-312 40 41

A l'ordre du jour de ces réunions sont inscrits les sujets suivants : la présentation des nouveaux participants; des nouvelles d'Alexandrie par des personnes de retour d'un voyage; la découverte d'ouvrages et d'articles; la lecture de lettres reçues; la récitation de poésies; enfin un entretien, si possible en rapport avec Alexandrie. Voici les sujets des derniers entretiens :

- "La moisson des dieux", ouvrage présenté par son auteur Jean-Jacques Fiechter (Suisse)
- "Le canal Mahmoudieh", par Magdy Habib Makar (Genève).
- "Les tribunaux mixtes", par Marie-Louise Cornaz-Bichara (Lausanne)
- "Mon récent voyage à Alexandrie", par Sandro Manzoni (Genève)

Nouveaux participants : Michel Marco et son épouse Loris Nasri (Alexandrie); Nagui et Madeleine Attara; Paul Eiche; Serge Zayat; Lorette Ezri; Jacqueline Ghosn Lakah; Sylvain et Neda Naggar; Jean-Jacques et Georges-André Fiechter; Ethel Bonvin-Misrahi; Ginette Fermon-Moyal (Paris); Robert et Anita Cramer; Georges et Alice Dabbous; Yves Wouters; Jiji Takla; Tita Takla; Rose Nemeth-Caspi; Viviane Ryser-Green; Rita Rivière-Hoegger (Athènes); Aliki Saraffy; Babita Harari-Pinhas; Francine Murphy-Joseph; Farida Elias (Alexandrie); Joseph Kassabgi (Montréal); Jean-Paul et Michèle Quisefit-Hannaux (Paris); Yves et Colette Ghebaly-Hannaux (Alsace); Judith Dayan; Georges Bolze (Chantilly); Serge et Jacqueline Bravin; Fadoua Nammar; Yvan et Simone Solioz-Niedergang; Aldo et Josy Ventura; Maria-Pia Faganel; Jacques et Liliane Catzeflis; Victor Boubli; Léo et Jerry Friedmann (Australie); M. et Mme Chamla (Marseille)

Marie-Louise et Sandro



Place Saad Zaghloul

## PROJETS

### VOYAGES DE L'**AAHA** A ALEXANDRIE

Nous préparons notre premier voyage à Alexandrie prévu, en principe, du **6 au 19 avril 1997**. Ce voyage, à caractère récréatif et culturel, sera limité, pour commencer, à un groupe d'environ **40 personnes**, mais il pourrait être organisé aussi les années suivantes.

#### Programme

Le programme est encore en cours de mise au point. Il devrait s'étaler sur **deux semaines** et comprendre, dans ses grandes lignes :

- des tours de ville (circuits nostalgiques) : les grands magasins (Hannaux; Oreco; Sednaoui); les pâtisseries (Trianon; Délices; Pastroudis; Athinéos); les cinémas (Rialto, Métro, Amir); le Sporting club; le Yacht Club; les Centres culturels; les Brazilian Coffee Stores; etc.
- des excursions de Rosette jusqu'à El Alamein (visites des cimetières et du musée), en passant par Aboukir, Mariout, Agami et Abousir;
- des visites de musées : le musée greco-romain; le musée des bijoux de la couronne; le musée des Beaux-Arts, l'institut et musée de la faune et de la flore aquatiques;
- des visites de sites archéologiques : la Colonne Pompée, l'Amphithéâtre romain; les catacombes de Kom el Shoqafa; la nécropole de Chatby; le cimetière d'Anfouchy;
- des visites de parcs : Nouzha, Antoniadis, Challalat;
- des visites d'écoles : à décider avec les participants;
- des visites de lieux de culte : mosquées; églises; synagogues;
- des rencontres avec des personnalités du monde académique et culturel
- une soirée avec les membres de la section alexandrine de l'**AAHA**

Le programme comprendra des périodes libres pour permettre aux participants de se détendre, de prendre conscience de ce qu'ils vivent et de satisfaire des curiosités personnelles.

#### Pré-inscription

Le programme détaillé avec les conditions sera adressé à ceux qui se seront pré-inscrits par écrit auprès de Sandro Manzoni. Comme le nombre des places est limité, les premiers inscrits auront la priorité. Dans votre pré-inscription, veuillez indiquer le nom des participants (pour les Alexandrines, noms d'alliance et nom de jeune fille), l'adresse, le numéro de téléphone, l'année de naissance (facultatif pour les femmes) et les écoles fréquentées à Alexandrie pour ceux qui y ont passé leur jeunesse.

### GRAND RASSEMBLEMENT **AAHA 97**

Un certain nombre de bonnes volontés se sont proposées pour nous aider à organiser **AAHA 97**, aux Etats-Unis, en **automne 1997**. Nous vous renseignerons plus en détail dans le prochain bulletin.

### ALBUM PHOTOS DES ANCIENS ELEVES DU LYCEE FRANCAIS D'ALEXANDRIE

Nous avons déjà rassemblé 25 photos de groupe représentant d'anciens élèves du Lycée français. Il nous en manque à peu près autant avant de pouvoir sortir cet album! Alors aidez-nous, fouillez dans vos albums et vos boîtes à chaussures! Vos photos feront sûrement plaisir à vos anciens camarades d'école!

## LETTRES REÇUES

(suite des lettres reçues en 1995)

**Danielle Loeb-Mansour** (Yonkers, N.Y.) est une ancienne élève du Lycée Français, du Sacred Heart et de la Scottish School for Girls, qui a découvert **Alexandrie Info** grâce à Colette Maddox-Ezri (Texas), soeur de **Micki Longum-Ezri** (Oslo). Elle nous communique les adresses de **Betty Schlesinger-Bokey** (Australie), de **Racheline Haimovici-Vais** (Canada) et de **Rebecca Witte-Hemsi** (Colorado). Elle aimerait retrouver les adresses de Nancy Carasso et de Vassiliki Vlahou, ses camarades du Lycée.

**Jean Mouchacca** (Colombes, France), ancien élève du Saint-Marc recherche ses camarades de la promotion 1956, Gaston Hoyami et Raphaël Sabbah. "Je recherche également Mario Masai (rien à voir avec la tribu des Masai; Mario avait la peau blanche) qui était enseignant dans les classes élémentaires au Saint-Marc."

**Silvia Calzolari-Pinto** (Gênes) écrit : "Mon mari, Piero Calzolari est le petit-fils du docteur Calzolari et d'Ettore Viterbo, tous nés à Alexandrie." Silvia communique les adresses de **Charlotte Debbané**, **Nelly** et **Elena Rossi**. Cher Piero, à Alexandrie, j'ai habité à l'angle de la rue du Canal Mahmoudieh et de la rue Calzolari, dans le quartier de Hadra. La rue Calzolari aboutissait non loin de l'Hôpital italien.

**Gérard Lambert** (Lausanne), ancien élève du Saint-Marc et du Lycée Français recherche les adresses de ses camarades du Lycée (bac. 2ème partie en 1954) : Milton Passalis (Australie?); Rothenberg (Israël?) et Alain Monneau (Paris?).

**Roland Lanzarone** (Mont-Saint-Aignan), écrit avoir été durant deux ans pensionnaire au Collège Saint-Marc. Avec **René Tarabo** et la chorale de Mont-Saint-Aignan, ils ont eu le plaisir d'y séjourner en 1993 et d'y donner un concert dans la chapelle.

**Frieda Toppozada-Schmidt** (Alexandrie), ancienne élève de l'English Girls' College, communique l'adresse de **Ginette Lisbonne-Lévy** (Californie).



La Citadelle de Kait Bey

**André L. Gosset** (Bruxelles) est l'époux de **Monique Halet**, ancienne élève des Dames de Sion, décédée au début des années 70. Le père de Monique, M. Robert Halet, a été Directeur à la "Banque belge et internationale" à Alexandrie et Consul général de Belgique. Qui a connu Monique?

**Gino Osmo** (Australie) était recherché par **Roger Martel** (Paris). **Walter Garsia** (Australie) nous a transmis son adresse. A son tour, Gino aimerait savoir ce qu'est devenu son vieil ami Fred (Fouad) Moraief.

**Amalia Romanelli** (Rome) est la secrétaire de l'Association "Il Papiro", qui regroupe des Italiens d'Egypte qui vivent à Rome. Elle écrit : "Se non le dispiace, vorrei salutare alcuni amici tramite il vostro notiziario : Robert Nahas (New Jersey) (da Lietta, nipote di Peppina); **Serge Bravin** (Genève), i fratelli **Debelak** (Australia) e tutti gli amici di Alessandria che ricordano Amalia (Lietta) Romanelli."

**Mirella Hall-Forti** (Auckland) est la fille de Renato, frère d'Edgar Forti. Ce dernier a été un professeur de philosophie bien connu à Alexandrie et je l'ai rencontré à Milan au début des années soixante quand je faisais mes études au Politecnico di Milano. Mirella envoie une magnifique photo de classe du Lycée Français (année scolaire 1944-45, classe de 3ème) sur laquelle figurent une quarantaine de jeunes filles entourant Madame Donnet. Et dire que les enseignants genevois font la grève parce qu'on veut leur augmenter le nombre moyen des élèves par classe de 18 à 20! Elle envoie aussi une photo récente prise lors d'une des réunions des "Wednesday Alexandrian Girls", à Auckland. Sur cette photo, on voit **Gisèle Shenirer-Richès**, **Alexandra Hunt-Zachariadès**, **Mary Arabito-Condo**, **Huda Collins-Mahmoud** et **Elefteria (Riri) Stark-Dimoulitsa**. En lisant ces noms, j'ai compris que les soldats de la VIII Army n'avaient pas seulement fait la guerre en Egypte! Grâce à l'**AAHA**, **Frank Furzer**, qui lui aussi habite Auckland, a pu rencontrer Mirella et Alexandra. Alexandra aimerait bien retrouver Nita Varossis, Albert Goldman et son cousin Guido ainsi qu'Elie Trambas.

**Ninon Nissim-Galanti** (Paris) écrit : "Je suis née en 1921 (ça date!) et j'ai fréquenté L'Ecole Jabès (classes primaires) et le Lycée Français de 1932 à 1938. Je suis arrivée à Paris le 21 mai 1949 et j'ai commencé à travailler le 25 du même mois. Si, plus tard, j'ai pu faire carrière dans un organisme international prestigieux, ce n'est pas dû seulement à mes connaissances dans telle ou telle branche, mais surtout aux qualités de débrouillardise et de polyvalence ainsi qu'à l'affinité pour les langues que nous avons acquises dans le pays et le milieu où nous sommes nés et avons fait l'apprentissage de la vie. En fin de carrière, je menais des discussions techniques en sept langues et j'en lisais quatre autres! Même l'arabe m'a été utile..à Vienne!"

**André Thévenin** (Paris), est un ancien professeur de philosophie au Lycée Français (1956 à 1961). "J'aimerais, en effet, reprendre contact avec des anciens élèves et, au delà, continuer à partager les souvenirs d'une ville qui m'a été toujours très chère."

**Meyer Salfati** (Zurich), ancien élève du Lycée Français, aimerait qu'on lui communique l'adresse de Rose-Marie Thévenet-Bolze et de Michèle Bordes. Il aimerait aussi renouer le contact avec ses camarades de classe de Bac. 1952, math. élém.

**Maya Cifali-Pimpach-Stefanelli** (Alice Springs, Australie) est une ancienne élève des Dames de Sion et du Lycée Français (Bac 1954, Sciences Ex.). Elle écrit : "Au-delà de la nostalgie, il y a surtout un sentiment d'appartenance que nous, ex-Alexandrins, recherchons tous; en exil permanent où que nous nous trouvions. Les racines profondes sont là-bas et les nouvelles racines ne sont qu'horizontales. Comme un arbre transplanté qui s'adapte, prend pied, produit de nouvelles pousses, mais dont le sol natal et l'air désert/marin lui manquent - différence que nous faisons ici entre les plantes importées et celles naturelles de la brousse : *native vs. exotic*. ..... Je serais heureuse d'avoir des nouvelles de qui veut bien m'écrire! Ou mieux encore, l'annonce d'une prochaine visite (l'Australie est à la mode). ..... Sandro, tu as commencé un jeu dangereux... et nous sommes les apprentis sorciers! Surtout, surtout, pas de complaisance pour le passé seulement ; apporter là où l'on est une dimension supplémentaire et une vision enrichissante."

**Liliane Romano-Hailpern** (Londres), la soeur de **Henry J. Hailpern**, aimerait retrouver les traces de la famille de Jean-Marc Mecher qui aurait émigré en Australie vers 1956.

**Mathilde Apelbaum-Vas** (Tel-Aviv) est une ancienne élève du Lycée Français qui habitait à la rue Esnah à Camp-César. Elle est médecin et aimerait renouer des contacts avec les anciens du Lycée qui résident en Israël.

**Freddy Beraud** (Nantes) est un ancien élève de Besançon (classe maternelle) et du Saint-Marc. Il écrit : "Aujourd'hui, je suis directeur d'un collège à Verdon, près de Nantes et je caresse le rêve de jumeler, un jour, mon collège avec le Collège Saint-Marc!"

**Janine Tortell-Cori** (Oakville, Ontario), est une ancienne élève du Lycée Français et écrit : "De passage à Alexandrie, il y a environ quatre ans, j'ai retrouvé avec émotion la façade délavée et quelque peu lèpreuse de la pâtisserie Flückiger, tout près du restaurant l'Elite (dont la terrasse est maintenant vitrée). Je suis entrée avec mon mari et il y avait une dame européenne à la caisse. Je lui ai demandé timidement en français : "Est-ce que vous avez des glaces?" A quoi elle m'a répondu très vivement : "Non, nous n'avons pas de clo-clos!" Voyant mon étonnement, (Je n'avais pas osé moi-même lui demander des clo-clos!), elle m'a expliqué : "Vous comprenez, tout le monde revient maintenant en Egypte et tous viennent me demander les clo-clos! Je pense bien qu'il faudra qu'on en refasse! (Peut-être que pour le prochain rassemblement, il y en aura?!). Nous nous sommes donc consolés avec des sablés au chocolat."

**Madeleine Tilche-Barda** (N.S.W., Australie) est une ancienne élève des Dames de Sion. Elle écrit : "Ici, en Australie, il y a des plages magnifiques, mais je n'oublierai jamais le bleu turquoise de l'eau à *Sidi Abdel Rahman* et puis les cris des marchands ambulants sous les fenêtres (*Ahdar el Zeitoun, Ahdar*), les sandwichs au porc de Bleuzos, les *dandourmas* qu'on allait manger, le soir, sur la Corniche. Mais il y a aussi des souvenirs que j'essaie de chasser de ma mémoire : les petits ânes maltraités, les chats et les chiens galeux et affamés, les cafards qui filaient dans tous les sens dès qu'on allumait la lumière de la cuisine."

**Mohamed (Mimi) Awad** (Alexandrie) est le président de la

## Old Victorian Association

P.O. BOX 2153 ALEXANDRIA EGYPT

et s'intéresse à tout document touchant le Victoria College. Il désire retrouver des descendants de Carlo Pinto qui a été médecin à l'Hôpital italien. Mimi est le fondateur et l'animateur de l'"Alexandria Preservation Trust" (voir page 14).

**Paul Balta** (Villiers s/Marne), ancien élève du Collège Saint-Marc, signale qu'Elisabeth Moustaki, la fille du libraire et la soeur de Georges, lui a passé un manuscrit sur Alexandrie qu'il a beaucoup aimé : "c'est une belle chronique romancée des années 40-60."

**Eliane Kesteloot-Klat** (Mac Lean, Virginia) est une ancienne élève du Lycée français. Elle aimerait bien retrouver l'adresse de Marcelline Mirza-Acco, sa camarade de classe.

**Rina Belleli-Acco** (Adelaide) est une ancienne élève de l'Ecole Jabès et son mari **Fortuné Belleli** est un ancien élève du Saint-Marc. Rina serait très reconnaissante à la personne qui lui permettra de se remettre en contact avec sa cousine Marcelline Mirza-Acco. L'**AAHA** offrira un cadeau *Mabrouk* à celui ou celle qui aura retrouvé les traces de Marcelline ou d'Alfred Mirza! (Cagnes s/Mer ?)

**Aliki Mavraganis-Lymbéropoulo** (Los Angeles) est une ancienne élève du Lycée français qui aimerait bien retrouver l'adresse de Mounir Setton (Sao Paulo?).

**Paul Eiche** (Granges, Suisse), ancien élève du Lycée français, écrit : "Telle une réaction en chaîne, les souvenirs s'égrènent toujours après avoir lu et relu les 4 bulletins de l'Amicale. Par la magie de certains noms, l'alchimie de la mémoire fait merveille. A un détail succède un autre... et c'est presque comme si les 35 ans qui nous séparent s'étaient réduits à un obstacle que l'on saute à pieds joints. A l'évocation de quelques souvenirs en vrac, quelques camarades se reconnaîtront peut-être..."

A M. Allen, professeur d'anglais, que l'on croyait franc-maçon à cause des 3 points qui figuraient au bas de sa signature. Vous souvenez-vous du dessin que vous m'aviez confisqué, une femme nue allaitant un chat? ces 4 mots: "Donnez-moi cette feuille" résonnent encore dans ma mémoire. Quel embarras à l'époque! ...

A Joseph Memni avec qui les 400 coups ne se comptaient plus. Joe, te souviens-tu, au retour du Lycée, lorsque nous grimpons à pas feutrés au dernier étage d'un immeuble pour descendre ensuite au pas de course en sonnant à toutes les portes? Quel plaisir d'écouter, blottis dans un coin, les cris, les insultes, les invocations qui résonnaient dans la cage d'escalier!...

A Marceline Acco, que j'attendais à la sortie de l'école, pour la suivre à une certaine distance... en soupirant!"

**Rudy Horwitz** (Western Australia), ancien élève de l'Ecole Suisse d'Alexandrie, écrit : ".....J'ai dévoré ces ouvrages (il s'agit des livres de Robert Solé et de Réga Mahassen, son camarade de classe) parce qu'ils dépeignent des gens que je crois reconnaître et parce que les anecdotes que m'a contées ma grand-mère se passaient à cette époque. En effet, "l'Année des Evénements" et le bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise (en 1882) figuraient souvent dans ses récits et, comme le décrit si bien Solé, à Alexandrie à la fin du siècle passé, on parlait surtout le français, bien que chaque personne s'exprimait généralement aussi en arabe, en italien ou en grec. Toutes ces langues se sont d'ailleurs un peu hybridées et tout Alexandrin qui se respectait "faisait le bain" (fare il bagno), ou qualifiait une affirmation de "comme ça on m'a dit". Nous disions tous "Yalla partons" lorsqu'il se faisait tard. Plusieurs mots d'origine étrangère sont entrés dans l'arabe populaire : *roba-bikia*, *bikia*, *bikia* (*roba vecchia*, *vecchia*, *vecchia*); *azouza* (gazeuze), le *babour* (train à vapeur) que l'on prenait à la gare de Sidi-Gaber pour aller au Caire.

Ma grand-mère, d'origine syrienne, née italienne et devenue grecque par mariage, parlait le français et a vécu à une époque où toutes les monnaies européennes avaient cours en Egypte. Beaucoup de grands magasins avaient une succursale à Alexandrie et ma grand-mère faisait ses achats, entre autres, aux Galeries Lafayette, situées à la rue Rosette qui fut par la suite rebaptisée rue Fouad et puis *Sharia El Horreya* (rue de la Liberté)."

**Roland Bertin** (Villiers-le-Bel) est un Cairete qui passait ses vacances à Alexandrie. Il écrit : ".....Je ne connais pas votre âge, mais par les souvenirs que vous évoquez, je suppose que nous sommes d'une génération, sinon identique du moins avoisinante. Alors, vous n'avez probablement pas oublié "La Lune Rousse" que j'avais créée avec Simone Alex (une Alexandrine), les émissions dramatiques à l'Egyptian State Broadcasting, avec Naila Berger, sa fille Samiha et son fils Nalli, les pièces de théâtre créées à l'Opéra du Caire avec Georges Abiad et le metteur en scène Fatouh Nachati et celles présentées au Théâtre Raguib Rihani, à l'Ewart Memorial Hall et à la salle des fêtes du Lycée.

Et puis l'Auberge des Pyramides et l'Auberge Bleue d'Alexandrie des frères Soussa avec tous les grands galas qui y étaient organisés et où Dalida et Claude François s'étaient produits pour la première fois. Et bien l'animateur de toutes ces activités, le Roland Bertin de l'Auberge et de la Lune Rousse est l'auteur de cette lettre.

Pour ne pas être en reste avec mes concitoyens, j'ai moi aussi commencé à écrire un livre de souvenirs qui, jusqu'à aujourd'hui, est resté dans la mémoire de mon ordinateur, car avec le temps, j'ai fini par penser qu'il n'intéresserait plus personne. Je lui ai quand même donné un titre: "Kan-Ya-Ma-Kan". Cher Roland, l'**AAHA** s'intéresse à ton "Kan-Ya-Ma-Kan"!

**Robert Mabro** (Oxford) est un ancien élève du Saint-Marc qui a fait partie de l'équipe de l'"Escargot Aventureux". Il écrit : "...pour parer aux maladies cardiaques (grands risques à mon âge), je m'adonne à un hobby qui consiste à collectionner tout ce qui a trait à Alexandrie et à

écrire sur l'histoire de l'Alexandrie moderne : j'essaye de revaloriser l'Alexandrie égyptienne qui a toujours existé aux côtés de l'Alexandrie cosmopolite. Plus pauvre et plus nombreuse, elle a occupé une place plus importante qu'on ne le pense habituellement : sans elle, la "cosmopolite" n'aurait sans doute pas existé. Sous son apparente indifférence, "l'égyptienne" était un volcan plein de forces." Cher Robert, l'**AAHA** a aussi comme vocation de faire mieux connaître l'Alexandrie égyptienne et, à cette fin, accueillera volontiers tous écrits et témoignages sur ce sujet!

**Skander Zogu** (Chantilly) est un ancien élève du Saint-Marc et du Lycée Français. Neveu du feu roi Zog 1er des Albanais, il a vécu à Alexandrie de 1947 à 1955. Il désire rappeler à ses "anciens camarades le slogan "Ya Collège Saint-Marc, Bihom, Bihom" qui se réfère à "l'épopée glorieuse de l'équipe de basketball du Club Saint-Marc qui était dirigée par le trio Dimitri Saada, le frère Georges Dapery (décédé) et Berto Camilleri (entraîneur). Sans oublier le dernier entraîneur M.A. Todorovitch. Je pense qu'il y a lieu de citer les vedettes de cette équipe qui fut à plusieurs reprises champion d'Alexandrie et une fois champion d'Egypte : Gaby Catafago (capitaine); Roro Sabounghi; Georges Chalhoub; Sami Mansour; Jean Kremlis; Ignace Asfar; Magdi Risgalla; Roger Malhamé, Elie Araman; André Attala; René Tarabo. Je souhaite de tout coeur qu'on leur rende hommage dans ce bulletin. Merci. "

**Pierre Meunier** (Paris), écrit : "Je suis né en 1921, à Alexandrie. J'habitais à Cléopatra *El adima*. J'ai fait mes études au Collège Saint-Joseph de Bacos et ensuite au Saint-Marc à Chatby où j'ai eu comme professeur d'italien Signor Vigoni, surnommé par nous "Caballero della Pampa". Je me souviens qu'il était toujours poudré et très élégant. Son long caleçon blanc dépassait souvent son pantalon trop court et étroit. J'ai encore mon dictionnaire français-Italien-français "Il piccolo Ghiotti". J'ai quitté l'Egypte pour Paris en 1949. Je souhaite depuis longtemps retrouver la trace de Jules Filinesi, un des mes camarades du Saint-Marc. Est-ce que Max Chamla, un autre camarade du Saint-Marc, qui avait une fabrique de plastique à Alexandrie et qui réside maintenant au Cap (Afrique du Sud) a un lien de parenté avec notre trésorière Julia Nada-Chamla?" Cher Pierre, Max est bien l'oncle de Julia. Quant à Signor Vigoni, il a marqué au moins deux générations d'Alexandrins. En effet, mon père et moi l'avons eu comme professeur. Au Lycée, on lui avait attribué un local, situé en sous-sol, dans la section filles. Cette pièce, particulièrement humide, obligeait Signor Vigoni à aller pisser très souvent et très régulièrement. Il devait pour cela quitter la section filles et traverser la cour des garçons. A plusieurs reprises, en le voyant arriver, j'ai allumé la mèche de pétards que j'avais soigneusement placés dans un WC fermé. Je me disais que la déflagration devait ébranler suffisamment son système nerveux pour l'empêcher de se soulager. C'étaient mes premières expériences de psycho-somatique! La salle de classe était tellement malsaine que les insectes et bestioles diverses que nous mettions en liberté perdaient toute vigueur après quelques minutes. Les leçons d'italien, parce qu'elles impliquaient la traversée de la cour des filles et parce qu'elles étaient mixtes, furent pour moi des moments d'intense émotion! Même si l'italien de Signor Vigoni datait un peu, je lui suis reconnaissant de m'avoir donné une certaine maîtrise des *verbi irregolari* et du *passato remoto*.

**Christine Borsetto-Balzer** (Padoue) est une ancienne élève de l'Ecole Suisse et de la Deutsche Schule der Borromäerinnen. Elle écrit : "Quei ricordi gli custodisco gelosamente in fondo al cuore. Quella vita vissuta ad Alessandria, città piena di fascino, è stata veramente speciale dobbiamo riconoscerlo, anche se non sono mancati le preoccupazioni, le delusioni, i dispacieri, ecc... tutte cose che fanno parte della vita. L'importante è che rimane in noi la dolce sensazione, la certezza di essere stati dei privilegiati almeno per me è così. Io mi sento soprattutto "figlia del Nilo", che Svizzera o Italiana!!". Christine est la soeur de **Robert Balzer** (Genève) qui a été mon camarade de classe au Lycée Français. Robert, après avoir fréquenté quelques années le Saint-Marc, a passé au Lycée. A son arrivé, Robert a choisi une place au fond de la classe, domaine réservé aux grands et aux cancrs où j'essayais de m'imposer. Ayant constaté que Robert faisait l'objet d'attentions particulières de la part de certains garçons, j'en cherchais la raison. Je finis par comprendre le pourquoi de tant de sollicitude lorsque j'appris qu'il avait une soeur (Christine) particulièrement mignonne! *Sandro, Eskott, Echtéchi!*

(à suivre)

Sandro

POESIE

ALEXANDRIE  
(Théodore Lagonico, 1957)

Les ruines ont péri jusqu'aux derniers vestiges  
Dans l'antique cité, nous songions oppressés,  
Quand un couchant magique évoquait le passé,  
Ce spectre poussiéreux qui nous suit, et s'afflige.

L'immense antiquité des dieux tant redoutés  
Avait fait de l'Égypte un pays de prodiges.  
Près du Nil les lotus dressaient en fleurs leurs tiges,  
Le grand port regorgeait de marins tout l'été.

Dans la brume du soir, les amantes sereines,  
Parfumant les festins de leurs chaudes haleines,  
Noyaient dans les plaisirs les soucis de demain;

Cependant qu'au palais, la reine trop altière,  
Par son charme infini, sa divine manière,  
Voulait ravir le monde, à l'auguste Romain.



Gravure originale de D. Galanis

## IMPRESSIONS

### EN REMONTANT LA RUE EL HAMAMIL (Hanna Betaa el Hanafia, alias Joseph Belleli, 1939)

Au quartier Hamamil, qu'on est bien tous les deux ...  
Ici, point de palais, point de "homes" luxueux  
Qu'on est bien tous les deux, au quartier Hamamil.  
Ici, l'on vit "nature" et la vie, semble-t-il  
Dispense la gaîté à toutes ces braves gens.

- " Viens donc prendre un sandwich " - " Mais je n'ai pas d'argent ! "  
- " Ça ne fait rien, j'en ai, ne t'en fais pas, mon cher.  
" Mangeons à la hessabi deux sandawitch cachèr. "  
- " Koubeba " - " Aguifilo " - " Falâfel " - " Arguissouss "  
- " Yâlla, ya bent el kalb, tiguï minghèr filouss ? "  
" Aiza tàkol bechokok, àiza tàkol balâsh "  
" Hèna mafich credito, lâzem tedfây "cash "  
- " Rebecca, monta abasso ; vai presto dalla zia "  
" Digli che prenda vino da Umberto Mattatia "  
" Presto. Vieni o non vieni ? Andiamo, schendi giù "  
" Digli che voglio un fiasco di vino di Corfù "  
- " Ya ènab ya stafilia ya echta " - " Hallo Johnny "  
" Come in and have a whisky " - " Calimèra Andigoni "  
" Ela na agoràssoumé psària mèsto bazàr "  
- " Den boro' kaimené, prépi na pao ston bar "  
" Irthane ta baporìa me hiliâdes inglèzos "  
" Pou pinomé poli ; prépi na pào amèssos. "  
- " Qui si vende del vino garantito di Trani. "  
- " El meligui ya khass " - " Hat bèèrche soudàni "  
- " Tu te souviens d'Esther, qui faisait la lessive ? "  
" Regarde son mari au café Tel-Aviv ! "  
" Il a fait du pognon, maintenant il est riche "  
" Ça rapporte pas mal, les affaires en hachich ! "  
- " Dimmi, amore bello, è vero sei italiano ? "  
- " Si " - " Viva l'Italia ; Yânkele, porta l'asciugamano ! "

.....  
Le soir tombe. Enlacés passent deux amoureux.  
Au quartier Hamamil, qu'on est bien tous les deux.



## AUTEURS - LIVRES

"C'est par un écrivain qu'une ville se rend sympathique." Pierre Mac Orlan, Villes, 1954

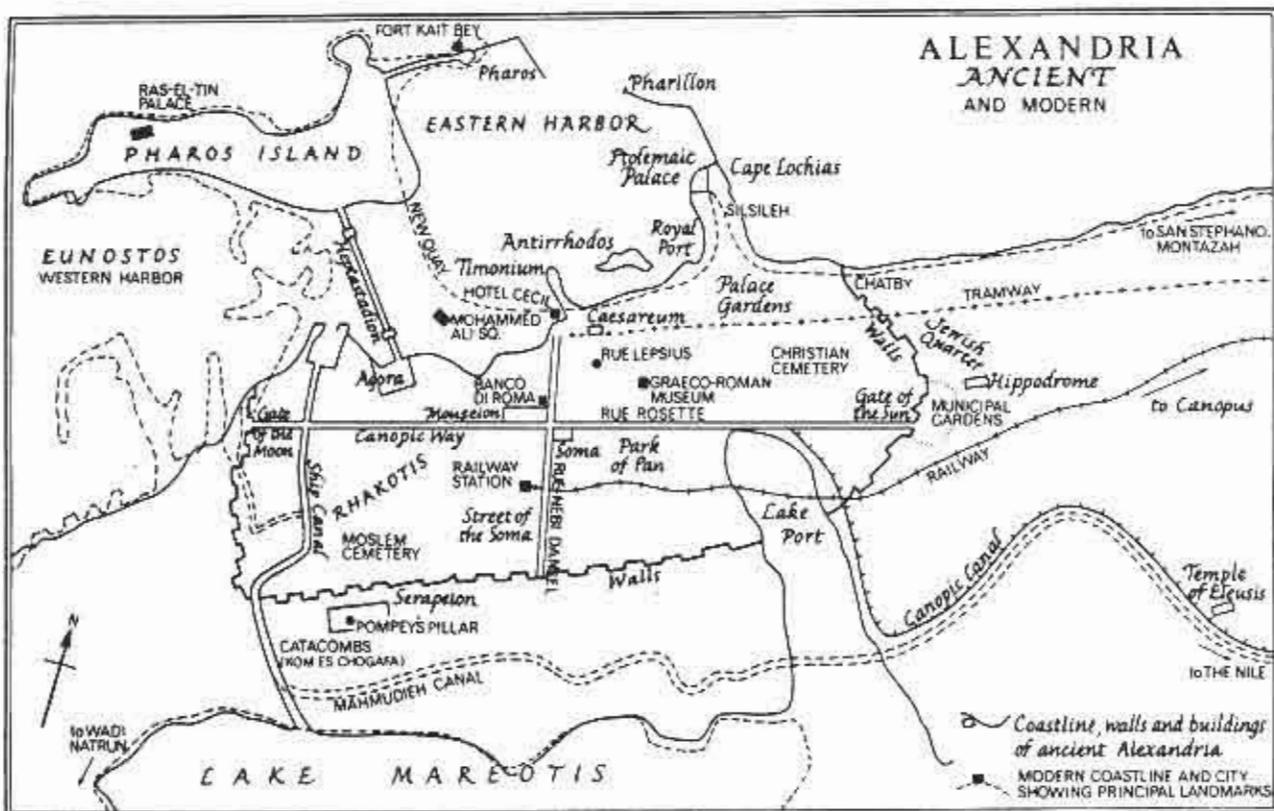
Nous signalons deux ouvrages disponibles en librairie :

📖 **"Alexandrie IIIe siècle av. J.-C., Tous les savoirs du monde ou le rêve d'universalité des Ptolémées."**, Editions Autrement - Série Mémoires No. 19, Paris 1992, 260 pages

Ville-palais, héritière des ambitions d'Alexandre, résidence de la dynastie lagide greffée sur la souche immémoriale des généalogies pharaoniques, Alexandrie, dans les premières décennies du IIIe siècle avant J.-C., est la plus grande cité de la Méditerranée orientale. Modèle fondateur de la transmission des savoirs dont nous sommes les bénéficiaires, elle témoigne pour notre temps d'une vocation oecuménique, plaidoyer éclatant en faveur de la naissance d'une nouvelle culture planétaire.

📖 **"La véritable histoire de la bibliothèque d'Alexandrie"**, par Luciano Canfora, traduit de l'italien, Edition Desjonquères, 1988, 210 pages, 110 francs français

Auréolée de légende, la bibliothèque d'Alexandrie a réussi à incarner le mythe surréel qui voulait rassembler en un lieu clos les livres du monde entier. Ce fragile monument de la pensée humaine prétendait en symboliser l'immortalité. Luciano Canfora tente de retracer l'histoire de cette célèbre bibliothèque.



## MORCEAU CHOISI LE COLLIER DE JASMIN

(Jeanne Arcache, 1931)

A Alexandrie, le joli métier de fleuriste est réservé, comme tous les métiers, aux hommes. Ce sont des Noirs vêtus de blanc, qui vous offrent dans la rue des bouquets. Ils abondent aux alentours des pâtisseries et des brasseries, partout où l'on mange. Ils portent dans une corbeille d'osier, suivant les saisons, des magnolias à moitié épanouis, enclos dans une ceinture de larges feuilles vernissées, des gerbes de roses rouges ou des petits bouquets de violettes bien serrées.

En été, ils portent, passés au bras, des chapelets de fleurs enfilées, fleurs de jasmin qui s'ouvrent au coucher du soleil et sentent si fort. Et le crépuscule qui fait épanouir ces étoiles blanches et embaumées rend enclins à la poésie les plus prosaïques, et chacun achète ces colliers de jasmin, tout pareils à ceux que les Egyptologues découvrent dans les sarcophages et conservent avec tant de soins, jaunis, prêts à crouler en poussière, dans de petites cases de verre ... Les siècles ont passé, mais l'habitude millénaire d'enfiler des fleurs subsiste encore.

Attablé à une de ces brasseries qui, dès les premières journées chaudes s'épanouissent le long des quais, ayant devant soi une petite tasse de café turc où le destin s'inscrit en dentelle blonde, craquant des pistaches salées ou des graines de pastèques torréfiées, l'on peut se croire heureux, tandis que l'on regarde d'un œil indulgent l'étoile de deuxième grandeur, fraîchement débarquée de Marseille, exécuter sa danse fantaisiste.

Et pourtant, il manque quelque chose, et si vous voulez jouir de la douceur molle du ciel alexandrin, oublier la laideur du décor et la banalité du plaisir, achetez un de ces colliers de jasmin, il colorera la réalité de tout le parfum d'Orient, et peut-être retrouverez-vous, en le respirant, un peu de l'âme de l'ancienne Alexandrie.



La Mosquée Abou El Abbas vue du Port Est

## ALEXANDRIE AUJOURD'HUI

Avec ce numéro, nous avons le plaisir de commencer à donner quelques renseignements sur l'Alexandrie d'aujourd'hui. Nous présentons brièvement trois organisations avec lesquelles nous sommes en relation.

### ALEXANDRIA PRESERVATION TRUST

*"The Alexandria Preservation Trust is a private organisation founded in 1984 for the general purpose of promoting awareness and preservation of Alexandria's cultural heritage, ancient and modern, with a special emphasis on the built environment."*

Face à la pression de promoteurs qui recherchent toutes les possibilités de valoriser financièrement des terrains bien placés, le patrimoine architectural d'Alexandrie est directement menacé. Or, ce patrimoine porte témoignage de civilisations particulières, d'évolutions significatives ou d'événements marquants et constitue par là un des éléments de la mémoire culturelle et historique d'Alexandrie.

**Alexandria Preservation Trust, AWAD & Partners**

**1, rue Mohamed Talaat Noman, Alexandrie, Egypte**

### FRIENDS OF THE ENVIRONMENT ASSOCIATION

*"The Friends of the Environment was established in 1990 with the express purpose of protecting, conserving and improving both the natural and the historical urban environment within the Governorate of Alexandria."*

Alexandrie, qui compte aujourd'hui plus de 4 millions d'habitants, voit son environnement se dégrader. L'amélioration de la qualité de son milieu naturel et de son urbanisme sont une contribution fondamentale au bien-être et à la santé de ses habitants, en particulier les plus démunis.

**Friends of the Environment Association**

**113, rue Omar Lotfi, Sporting, Alexandrie, Egypte**



La pointe d'El Selsela

## BIBLIOTHECA ALEXANDRINA

La Bibliothèque d'Alexandrie renaît de ses cendres. En effet, lors d'une importante réunion qui s'est tenue à Assouan le 12 février 1990, plusieurs chefs d'Etat signèrent une déclaration qui stipule que "la "Bibliotheca Alexandrina" - lien avec le passé et ouverture vers l'avenir - aura la particularité d'être la première bibliothèque de cette importance à avoir été conçue et construite avec l'aide de la communauté internationale." Cette déclaration fut accompagnée de dons d'un montant de 65 millions de dollars. En octobre de la même année, le Ministre égyptien de l'éducation signa un accord avec le Directeur général de l'UNESCO qui confirme l'engagement de la communauté internationale dans la réalisation de ce projet.

La Bibliothèque d'Alexandrie a été fondée vers 295 avant J.-C., sous le règne de Ptolémée Ier Sôter, par Démétrius de Phalère, disciple d'Aristote, philosophe et homme d'Etat athénien, qui avait reçu comme mandat de rassembler une copie de tous les livres existant dans le monde. Elle devint rapidement la plus importante des bibliothèques de l'antiquité et, avec le Mouseion (temple des muses), son centre de recherche, elle attira des savants de toute la Méditerranée. Avec ces deux institutions, Alexandrie fut durant plusieurs siècles un remarquable centre intellectuel dans de nombreuses disciplines : les mathématiques, la physique, la médecine, l'astronomie, la géographie, la critique de textes, etc.

Le projet retenu pour la nouvelle bibliothèque est celui présenté par le bureau d'architectes norvégien Snohetta à la suite d'un concours international qui vit la participation de 1400 concurrents de 77 pays différents. Elle aura la forme d'un disque solaire incliné vers la mer et partiellement submergé dans un bassin d'eau. Sur le même site, à El Selsela, sont prévus un centre de conférences de 3200 places, inauguré en 1991, un musée des sciences, un planétarium, une école de communication ainsi qu'un institut et un musée de calligraphie. Une première tranche des travaux a commencé en 1994 et l'inauguration est fixée pour la fin de l'année 1998.



Maquette de la Bibliotheca Alexandrina

Adresse pour la correspondance, les dons en documents, livres et en espèces :

**Organisation Générale de la Bibliothèque d'Alexandrie (GOAL)**

116 avenue El-Horreya, El-Shalalat, Alexandrie, Egypte.

Tél. 203-483 60 24; Fax : 203-483 60 01

## DIVERS

### AAHA

☺ **AAHA** est une amicale à caractère récréatif et culturel qui regroupe principalement des personnes qui ont résidé ou qui résident à Alexandrie. Grâce à ses moyens (bulletins, cahiers, livres, réunions, rassemblements, voyages, etc.), elle fait connaître l'Alexandrie d'hier et d'aujourd'hui, elle jette des passerelles entre tous ses membres et elle favorise la rencontre de cultures et de traditions diverses.

📁 **Dons** : vous pouvez ainsi contribuer à couvrir les frais (essentiellement frais d'impression et de port) de notre amicale et **vous assurer** de recevoir régulièrement le bulletin. Les dons sont à verser sur le **CCP 12-16100-5**, Amicale **AAHA**, Genève. Des versements postaux sur ce compte peuvent aussi être effectués depuis l'étranger. N'envoyez pas de chèque, mais plutôt un petit billet de banque dans une enveloppe! *Un montant d'environ 20.- francs suisses (100.- francs français; 20 dollars US) par adresse et par an devrait nous permettre de tourner!* Notre trésorière est Madame Julia Nada-Chamla : chemin des Bois 60, 1255 Veyrier, Suisse.

### Alexandrie Info

✉ **Diffusion** : à ce jour, environ 800 exemplaires du bulletin no. 5 ont été diffusés. Par ailleurs, il nous reste encore des anciens numéros à disposition (ils seront adressés gratuitement à ceux qui nous en feront la demande).

📅 **Parution** : en principe, nous essayons de faire paraître deux numéros par an : en juin et en décembre.

💡 **Suggestions** : toutes vos suggestions concernant la forme et le contenu du bulletin sont les bienvenues!

### ✉ RECHERCHE D'ADRESSES

Nous cherchons les adresses des personnes suivantes : Serge Klat et sa soeur Edwige Klat; Teddy Mangos; Raymond Ebbo; Claudine Raminger; Hughette Davin; Claudio et Renato Bucalo; Nelly Mobayed; Manuela Chiniara-Marcenaro; Jacqueline Perez (famille Cicurel); Rosalie Rosenfeld; Gisèle Honvic; Marisa Moscatelli.

### ☹ DECES (la mémoire est résurrection)

**Nicole Hodara-Battino** (Genève) nous a quittés après une pénible maladie supportée avec courage. Nous transmettons toute notre sympathie à sa famille et, en particulier, à son époux David.

**Joseph (Jojo) Dabbous** (Genève) a été emporté par une maladie foudroyante. Nous transmettons toute notre sympathie à sa famille, en particulier, à sa maman et à son frère Georges.

**Amedeo Guerra** (Belgique), ancien enseignant au Collège Saint-Marc, est décédé en Belgique à l'âge de 97 ans. Nous transmettons nos condoléances à sa soeur Alba ainsi qu'à ses filles Giovanna et Vera.

"C'est avec une très profonde douleur et tristesse que nous faisons part du décès de **Fernand Mabro**, survenu le 13 mars 1995, suite à un accident de voiture en Arabie Séoudite. Son souvenir restera toujours gravé dans nos mémoires et nous n'oublierons jamais les moments agréables que nous avons vécu ensemble depuis la période de l'"Escargot Aventureux" jusqu'à présent." Son frère aîné Robert et ses amis René Tarabo, Jean Guériguiian et Wahib Alaily.

"**Charles Poignant**, professeur de physique et chimie au Lycée Français, d'octobre 1930 à juin 1938, est décédé le 28 novembre dernier, à l'âge de 94 ans. Monsieur Poignant faisait partie des professeurs qui nous ont transmis à la fois la connaissance et les qualités morales fondamentales." Félix Rosenfeld, Paris

Nous venons d'apprendre le récent décès de **Robert Algazi** (Pays-Bas), ancien élève du Lycée Français.